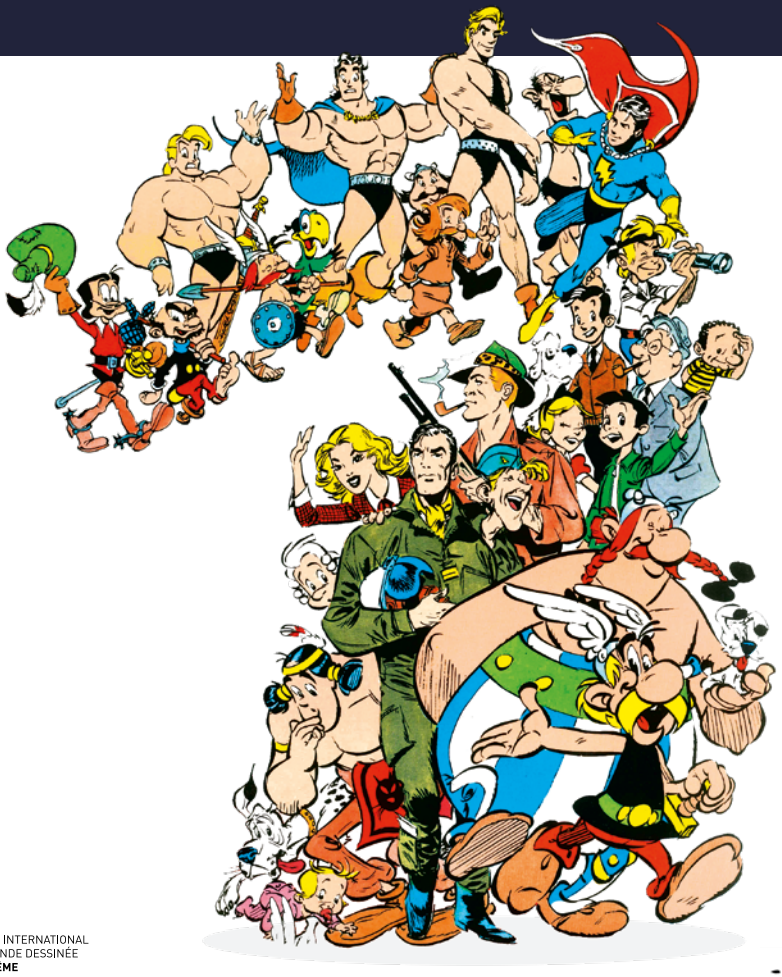
VILLE DE CLICHY LA GARENNE

Exposition

Uderzo In Extenso

du 1er décembre 2018 au 16 février 2019



©les éditions Albert René / Goscinny – Uderzo

-UDERZO-

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE ANGOULÊME

PAVILLON CENTRE D'ART – OFFICE DE TOURISME VENDÔME

7, rue du Landy
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h

ENTRÉE LIBRE

ville-clichy.fr et

Chères Clichoises, chers Clichois,

Qui n'a pas lu un jour un album d'Uderzo ?

D'Astérix et Obélix, créés avec son ami René Gosciny, aux chevaliers du ciel Tanguy et Laverdure, en passant par Oumpah-Pah, la nouvelle exposition temporaire du Pavillon Vendôme vous propose de découvrir l'univers de cet artiste incontournable de la bande dessinée.

De salle en salle, Uderzo in Extenso vous permettra de découvrir la fabuleuse inventivité de ce dessinateur célèbre, qui a su passer du dessin réaliste de ses jeunes années à la caricature avec aisance, talent et réussite.

Vous remarquerez comme son style s'exprime à travers une grande maîtrise du geste et du mouvement. Cette rétrospective mettra en valeur son parcours à travers trois de ses créations emblématiques : Astérix, Oumpah-Pah, tous deux réalisés avec René Goscinny, et Tanguy et Laverdure, dont le scénariste était Jean-Michel Charlier.

Je vous souhaite une agréable visite, à la rencontre de l'un des plus grands créateurs du « 9ème Art ».

Bien à vous,

Rémi Muzeau
Maire de Clichy,
Conseiller départemental des Hauts-de-Seine

BIOGRAPHIE D'ALBERT UDERZO

(textes © 2018 les éditions Albert René / Goscinny - Uderzo d'après www.asterix.com)

Albert Uderzo naît le 25 avril 1927 à Fismes, dans la Marne. Il fait preuve, dès la maternelle, d'une étonnante aptitude au dessin. Totalement autodidacte, il dessine à tout moment, noircissant ses cahiers d'écolier de croquis déjà surprenants (on a même retrouvé des colonnes romaines sur certains d'entre eux !) Amoureux des héros de Walt Disney, il se rêve travaillant dans l'industrie du dessin animé et commence, dès l'âge de dix ans, à crayonner des personnages à gros nez.

À la Libération, il s'essaie au dessin animé, travaille pour plusieurs revues, crée ou dessine de nouveaux héros comme Flamberge, Clopinard, Zartan, Zidore, Arys Buyck, Prince Rollin ou Belloy l'Invulnérable. Ces derniers inaugurent une longue série de héros musclés, « gonflés à l'hélium », qu'Albert affectionne particulièrement. A son retour de l'armée, en 1947, il devient reporter dessinateur à France Dimanche et travaille pour deux agences de presse, petites structures modestement nommées World Press et International Press, où il rencontre Jean-Michel Charlier et Victor Hubinon, entre autres futurs grands noms de la bande dessinée.
Bientôt, une autre personne va croiser sa route… En ce beau matin de 1951, on annonce à Albert Uderzo la venue d'un nouveau compagnon, nommé « Gossini ». À la sonorité de ce nom, les racines italiennes d'Albert se mettent en ébullition. Mais « non, son nom s'écrit g.o.s.c.i.n.n.y. Il est français et arrive des États-Unis. » C'est la naissance d'une amitié en tous points exceptionnelle.
En 1959, Albert Uderzo créée avec René Goscinny, Jean- Michel Charlier, Jean Hébrard et François Clauteaux le journal Pilote, grand hebdomadaire à destination de la jeunesse. Le 29 octobre 1959, le numéro UN de Pilote présente en page 20 la première planche des Aventures d'Astérix le Gaulois à ses lecteurs captivés. Le journal connaît un succès immédiat : les 300 000 exemplaires imprimés sont vendus dès le premier jour !

Les deux auteurs continueront quelque temps certaines séries, chacun de leur côté ou ensemble. Mais à partir de l'album Le Bouclier arverne, Albert Uderzo décide de se consacrer uniquement au petit héros gaulois et abandonne ses autres personnages. Le 5 novembre 1977 tombe la nouvelle : René Goscinny est mort lors d'un test d'effort effectué dans le cadre d'un bilan de santé. Il avait 51 ans. Le choc est terrible pour son ami Albert Uderzo.

À partir de ce moment-là, Albert Uderzo reprend, seul, les aventures du héros gaulois et crée les Éditions Albert René. Faisant un joli pied de nez à tous ceux qui, nombreux, avaient prédit la mort d'Astérix avec celle de René, Albert Uderzo reprend le flambeau pour ne pas disparaître lui aussi dans le chagrin. Fort de ses 26 années de complicité avec René Goscinny, Albert Uderzo écrit et dessine de nouveaux albums plébiscités par des lecteurs d'Astérix toujours plus nombreux. En près de cinquante ans, Astérix est devenu un phénomène du monde de l'édition. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 34 albums traduits en 111 langues ou dialectes, 14 films, un parc de loisirs à son nom, des produits dérivés par centaines, et beaucoup d'autres projets…

UDERZO IN EXTENSO

(textes © 9e Art+)

(illustrations © les éditions Albert René / Goscinny - Uderzo)

PRODUCTION

9eArt+ pour le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême

Graphiste virtuose, dans le domaine du réalisme comme dans celui de la caricature, Albert Uderzo est l'un des maîtres incontestés du 9e art. Par son sens du cadre et de l'enchaînement des plans, sa maîtrise du mouvement et de l'expression des personnages, il a développé au cours de ses soixante-cinq années d'activité un art unique du récit en images.
L'impressionnant succès populaire d'Astérix et l'ombre amicale du scénariste René Goscinny ont paradoxalement eu tendance à faire oublier sa contribution essentielle à la reconnaissance de la bande dessinée en tant qu'art à part entière.
Cette rétrospective se propose de révéler l'imagerie et l'imaginaire propres aux dessins d'Albert Uderzo : son goût pour le merveilleux, son humour nourri de burlesque, son humanisme généreux et son amour de la nature, mais aussi ses affinités avec son temps et l'époque des « Trente Glorieuses ».

SALLE D'EXPOSITION DU REZ-DE-CHAUSSÉE SALLE N°1

Accueil

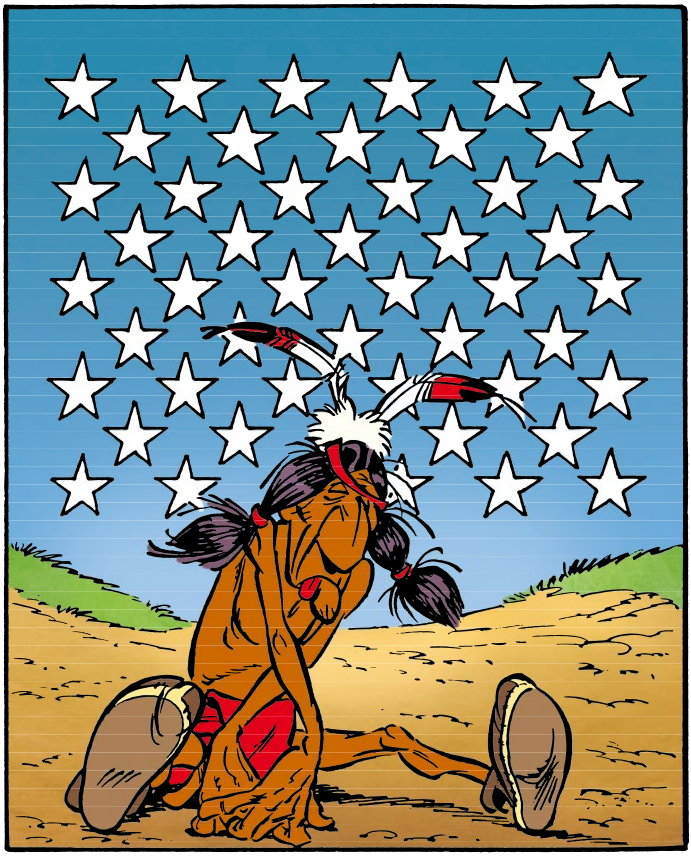
Arbre à bulles

Dessin de presse

Albert Uderzo : « J'illustrais des articles qui s'inspiraient d'informations lapidaires. Il suffisait qu'une dépêche annonce qu'un Soviétique s'était fait attaquer par un ours pour que le journaliste écrive un véritable petit roman. J'accompagnais ce sensationnalisme de dessins spectaculaires qui sortaient souvent de mon imagination. Mais j'ai aussi parfois fait de véritables reportages, ce qui m'a valu quelques ennuis avec la justice lorsque j'ai expliqué à travers mes dessins comment le gentleman cambrioleur Dellapina réussissait à entrer dans les maisons qu'il pillait. Ce genre d'informations était interdit à l'époque ! Heureusement, France Dimanche a payé l'amende et mon casier judiciaire est resté vierge. »

Bagarres

Albert Uderzo : « Quand j'étais enfant, je jouais aux gendarmes et aux voleurs avec mes copains mais on ne se bagarrait pas, contrairement à ce que vous pourriez croire en lisant Astérix. Je suis de nature opiniâtre mais paisible : je n'ai jamais participé à une bagarre. Les coups de poing burlesques d'Astérix nous ont été inspirés par le souvenir de nos leçons d'Histoire que nous avons parodiées. Nous savons aujourd'hui que l'image belliqueuse des Gaulois est en partie fausse : bien sûr, les tribus gauloises avaient coutume de se combattre entre elles, mais leur occupation principale était le travail de la terre. »



SALLE D'EXPOSITION DU 1ER ÉTAGE – SALLE N°2

Animaux

Albert Uderzo : « J'ai pris l'habitude d'ajouter dans mes images des petits gags avec des animaux que l'on voit en arrière-plan, comme par exemple des hiboux qui sont obligé de quitter leur arbre à cause d'un rongeur. J'aime tant dessiner les animaux que René Goscinny m'avait proposé, au moment de lancer Pilote, d'adapter Le Roman de Renart. Nous y avons renoncé pour créer Astérix. J'adore particulièrement les poules, qui sont les oiseaux les plus stupides de la création : dessiner leur regard inexpressif est une jubilation ! »

Mise en scène

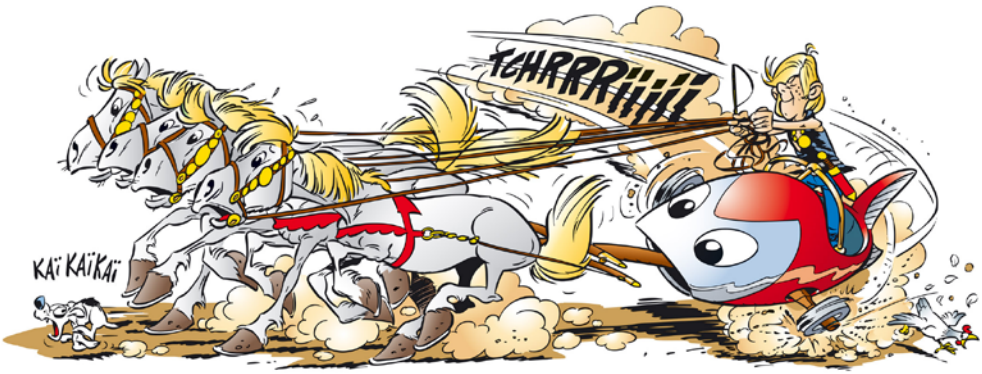
À travers ses cadrages sophistiqués (plongées et contre-plongées) ou épurés (gros plan, plan américain et grand angle), Uderzo révèle par ailleurs une culture visuelle imprégnée de cinéma, qui s'exprime à travers les nombreuses références aux classiques du 7e art qui ponctuent son oeuvre, du Cléopâtre de Mankiewicz au Satiricon de Fellini évoqué dans l'orgie d'Astérix chez les Helvètes.

Albert Uderzo : « Il est évident que j'ai vu beaucoup de films qui m'ont permis d'être sensible au sens du cadre et aux changements de plans. Je sais qu'un plan d'ensemble permet de planter le décor, qu'un plan rapproché est approprié pour montrer l'émotion d'un personnage, etc. En ce qui concerne la mise en scène et le choix des angles de vue, je souhaite avant toute chose servir au mieux le récit. J'attaque directement sur la planche originale, sans brouillon ni story-board, pour ne pas perdre de temps. Il m'est même arrivé, lorsque j'étais en retard, de ne pas faire de crayonnés… De toute façon, le dessin est déjà entièrement composé dans ma tête lorsque je pose mon crayon sur le papier. Je ne suis pas du genre à douter et gommer sans arrêt pour atteindre le résultat souhaité. Heureusement, sinon je n'aurais jamais pu livrer cinq pages par semaine. »

Mouvement

Dans Astérix, l'impact des gags et du comique des situations se trouve renforcé par le souci de vraisemblance et de réalisme des décors. Dans Tanguy et Laverdure, le découpage des actions révèle un sens exceptionnel de la mise en scène : au sol ou dans les airs, dans les scènes d'espionnage ou dans les combats aériens, le lecteur se trouve plongé au coeur de l'action.
Courses poursuites, cabrioles, batailles rangées et bagarres en tous genres, de simples coups de poings révèlent un art du mouvement et du temps fort que bien peu d'auteurs francophones ont atteint.

Albert Uderzo : « C'est surtout la pratique du style humoristique qui m'a conduit à créer une dynamique de lecture immédiatement compréhensible. La bande dessinée est une forme d'écriture visuelle qui joue sur la compression du temps. Chaque dessin concentre en une seule image des actions différentes. Si les coups de poing d'Astérix paraissent violents, c'est que l'ampleur du mouvement et la force du choc reçu par le malheureux Romain sont exprimées par une condensation. Dans une même case, le bras d'Astérix frappe son adversaire, qui disparaît du cadre tandis que ses sandales restent au sol… Pour traduire le mouvement, on doit recourir à une exagération de l'anatomie – il suffit de jouer avec une certaine élasticité des bras ou des jambes. »

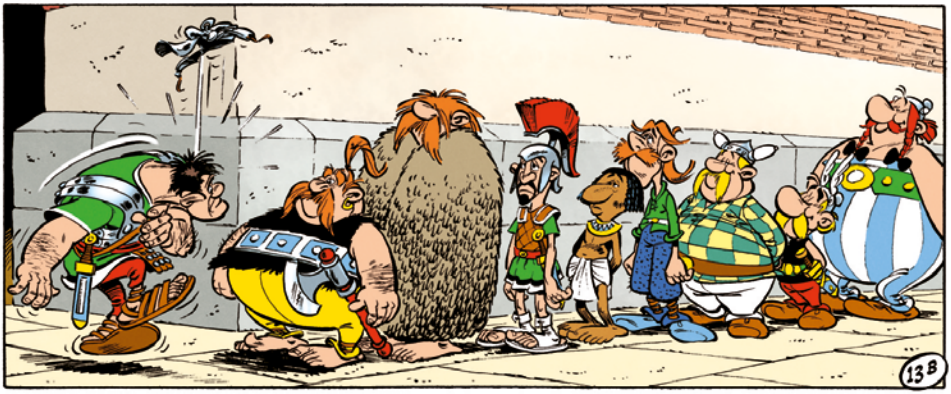


Caractères

Quelques traits suffisent à Albert Uderzo pour poser un caractère : le traître ou le pleutre, l'arrogant ou le fier, le timide ou l'idiot, chacun de ses personnages complète la troupe d'une étonnante comédie humaine… Albert Uderzo puise avant tout son imagination dans sa mémoire visuelle : un voisin, un ami, l'homme de la rue, tous ceux qui croisent son chemin peuvent se retrouver sciemment ou inconsciemment sous son crayon.

Astérix et Obélix démontrent à merveille l'expressivité du dessin d'Albert Uderzo. Qu'il s'agisse d'amitié, de fâcheries ou d'émoi amoureux, le corps des héros participe de l'expression des sentiments avec une telle variété de nuances qu'il n'est pas excessif de parler de pantomime à son sujet…

Albert Uderzo : « Je ne me pose pas beaucoup de questions au moment de créer un personnage. Son caractère et sa fonction définissent assez naturellement sa physionomie. En bande dessinée, l'expressivité repose sur l'amplification des émotions, y compris dans le réalisme. Si un acteur reprenait les poses et les mimiques d'un de mes personnages, on dirait sans doute qu'il cabotine »

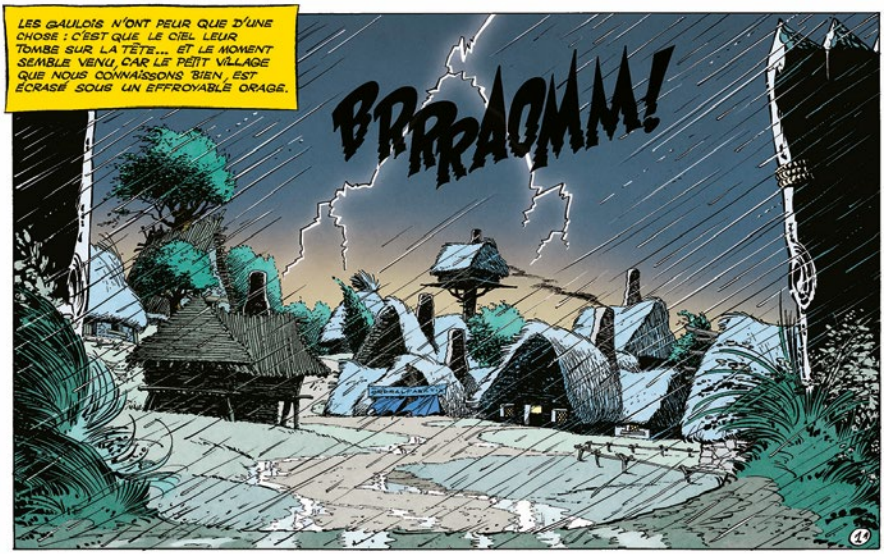


SALLE D'EXPOSITION DU 1ER ÉTAGE SALLE N°3

Atmosphères

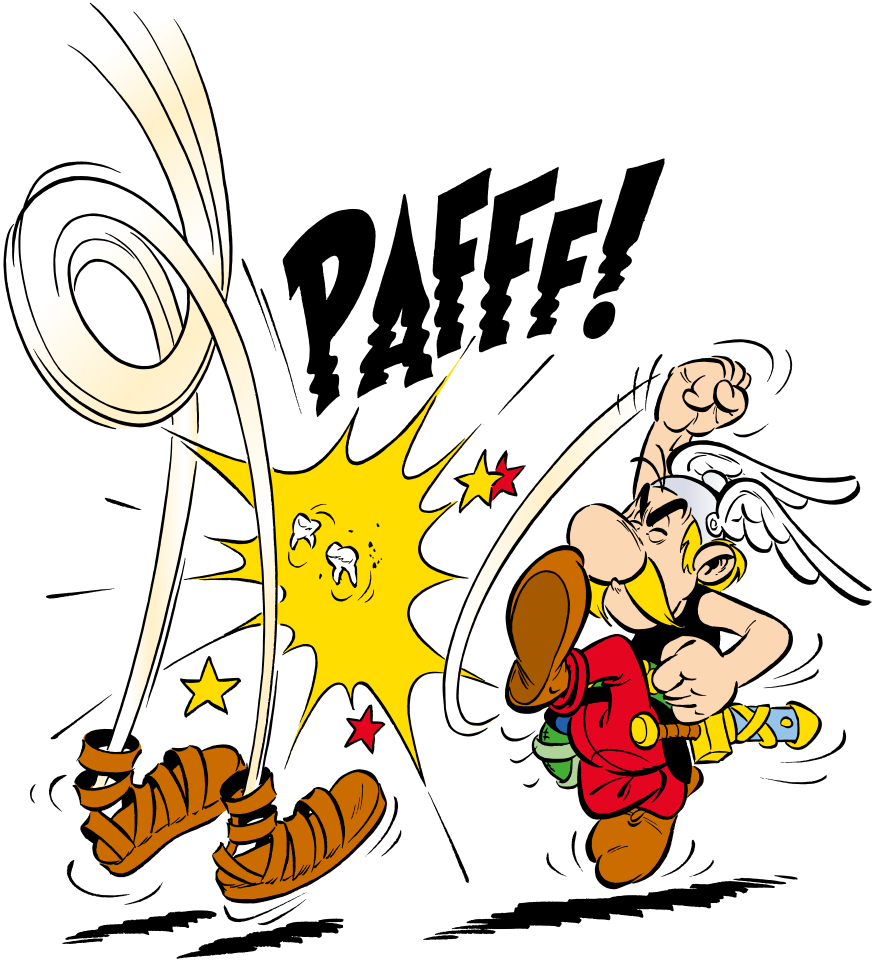
De la forêt de Bondy où il jouait enfant jusqu'à la Bretagne qu'il découvre à l'adolescence, Albert Uderzo a conservé de ses jeunes années un amour profond de la nature. La mer comme la forêt sont omniprésentes dans son œuvre, et son expérience du dessin réaliste lui permet de développer un art unique dans le rendu des atmosphères. Son pinceau trace avec précision des ambiances limpides ou mystérieuses et des climats contrastés, qu'il s'agisse de la canicule, des intempéries, des éléments déchainés, des feux ou des explosions.

Albert Uderzo : « Dans mon dessin, l'ombre portée n'intervient que si l'atmosphère d'une séquence le réclame : les séquences nocturnes, le mystère de la hutte magique du druide Panoramix ou l'ambiance louche d'une taverne se prêtent au clair-obscur. Sinon, mes personnages évoluent la plupart du temps en pleine lumière. J'évite les hachures parce qu'elles alourdissent le dessin et peuvent être bouchées à la photogravure. Mon encrage au pinceau était jugé trop fin, trop gris et pas assez noir par les photograveurs, qui auraient préféré que j'encre à la plume. J'adorais assumer mon travail de A à Z – en dehors de la couleur puisque je suis daltonien –, mais j'ai dû renoncer à l'encrage. La technique du pinceau réclame une extrême concentration de la main qu'il m'est devenu difficile de garder. Mon frère Marcel m'a aidé un certain temps dans cette tâche, qui a ensuite été confiée à d'autres personnes. »



SALLE DE PROJECTION

3 vidéos- témoignages originaux d'Albert Uderzo + projection vidéo « Astérix et les Vikings » ?


PAFFF!

REMERCIEMENTS

9ème Art+ Festival International de la bande dessinée d'Angoulême

Les Editions Albert-René

VILLE DE CLICHY LA GARENNE

UDERZO IN EXTENSO

Une occasion de découvrir l'exposition différemment !
En famille, si vous le souhaitez.

Visites commentées et ateliers de pratique artistique les samedis
8 et 22 décembre 2018
5 et 19 janvier 2019
9 février 2019
de 10h à 12h et de 14h à 16h

Renseignements et inscriptions au Pavillon Vendôme
Tél : 01 47 15 31 61

PAVILLON
CENTRE D'ART - OFFICE DE TOURISME
VENDÔME

Pavillon Vendôme / Centre d'Art / Office de tourisme
7, rue du Landy – 92110 Clichy

Horaires : du lundi au samedi, de 9h à 18h sans interruption
Fermé les dimanches et jours fériés

ville-clichy.fr et